

perles offrent tout un éventail de formes, de couleurs et de matériaux ayant permis de faire un classement typologique. (14 groupes). Taillées à partir de baguettes de verre, elles sont de formes tubulaires, circulaires, bilobées, en filet torsadé ou encore en bulbe. Les teintes sont dominées par le bleu-vert naturel et le vert. Le bleu cobalt, le noir et le jaune sont moins fréquents. Deux exemplaires sont en pâte de verre sombre avec décor de veines ondées blanches. Les exemplaires en ambre sont taillés en fuseau. De teinte jaune miel à rouge profond, elles contribuent à l'aspect luxueux de la parure en association avec de petites perles recouvertes à la feuille d'or. Les différents relevés n'ont pas permis de restituer l'aspect d'origine du collier. Les très petites perles peuvent également correspondre à un décor brodé sur un tissu déposé sur le visage de la défunte. Une monnaie illisible en argent retrouvée dans le même secteur fait office d'obole à Charon. Un dernier lot de neuf perles à godrons correspondait à un bracelet découvert au niveau de la main gauche. Les fragments de deux bagues en argent proviennent également de cette zone. L'une d'elles conserve les lettres IVE gravées sur le chaton.

La qualité et l'abondance des bijoux témoignent du statut social important de la femme inhumée dans cette sépulture. La collaboration avec R. Legoux et F. Vallet a permis de trouver des parallèles caractéristiques des lots datés de la fin du V^e siècle de notre ère.

Diplômes soutenus

BOLLY (Alexandre), *La vaisselle en verre des quartiers artisanaux Est et Ouest de l'agglomération gallo-romaine de Bliesbruck (Moselle)*, mémoire de Maîtrise sous la direction d'Anne-Marie Adam, Université Marc Bloch de Strasbourg, 2005, 139 p.

MOIRIN (Anna), *La vaisselle en verre dans la cité des Bituriges Cubes entre le I^{er} et le VII^e siècle de notre ère. Production, diffusion, utilisations*, thèse de doctorat, Institut National d'Histoire de l'Art, Paris, déc. 2005.

Magalie GUERIT

APPROCHE DU VERRE À VITRE À CHARTRES

(Inrap, Centre-Ile-de-France)

I. Le site

La construction d'un parc de stationnement souterrain dans le centre ville de Chartres a engendré une opération de fouille archéologique préventive : « Cœur de ville ». Cette fouille, qui s'est déroulée entre novembre 2003 et août 2005, s'étend sur une superficie totale d'1,5 ha, répartie entre la place des Epars (4660 m²), le boulevard Chasles (7580 m²) et les extensions (2000 m²).

La ville antique de Chartres, *Autricum*, est la capitale des Carnutes. Elle se développe de part et d'autre de la vallée de l'Eure, d'axe nord-sud, sur près de 200 hectares. Le chantier est localisé sur le plateau ouest et couvre le point d'inflexion en direction de la vallée.

La place des Epars a révélé les vestiges denses d'un îlot urbain avec une stratification comprise entre 1 et 1,80 m tandis que le boulevard Chasles présente une stratification plus faible à nulle. Plusieurs quartiers de la ville antique d'*Autricum* ont été mis en évidence. Ces derniers se développent dans une trame urbaine dense comprenant deux réseaux de voirie distincts.

Sur la place des Epars, le quartier urbain est constitué d'habitations (*domus*) et d'une zone à vocation culturelle (*fanum*) pour le Haut-Empire.

Sur le boulevard Chasles, les niveaux archéologiques sont très arasés. Néanmoins, des bâtiments résidentiels et artisanaux ont été mis en évidence.

Tous les fragments de verre à vitre présentés sont issus de contextes antérieurs au IV^e siècle.

II. Les fragments de verre plat

Seulement 44 fragments de verre plat ont été recueillis. Cette relative rareté peut s'expliquer par un probable recyclage (bien que nous n'ayons aucune trace d'atelier de verrier à Chartres). Ces éléments présentent une couleur oscillant entre le vert clair et le vert

bleuté, un seul fragment est incolore. L'ensemble du lot est translucide de manière à laisser passer la lumière. Chaque pièce comporte des petites bulles et parfois des filandres d'une couleur verte. L'épaisseur moyenne est de 3 mm, variant de 2 à 8 mm.

Le fragment le plus important (5786.3), de couleur bleutée et translucide, mesure 75 mm de long, 53 mm de large pour une épaisseur de 8 mm au bord et 4 mm au centre. Cette pièce porte la trace d'une pince de préhension due à l'étirement de la matière lors de la fabrication (fig. 1 et 2).

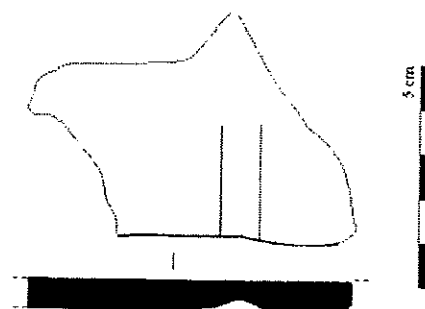


Fig. 1.- Fragment de verre plat 5786.3 (Dessin: M. Guérit)



Fig. 2.- Fragment de verre plat 5786.3 avec un bord arrondi et irrégulier.

Le verre plat 2059.5, de couleur vert clair et translucide, comporte une veine rouge. Il présente une trace de découpe curviligne. Cet élément a été découpé volontairement afin d'en extraire une pièce particulière ou bien a été retaillé afin de l'adapter à l'espace prévu pour l'accueillir (fig. 3).

III. Technique de fabrication

Les fragments présentent tous une face rugueuse, plane et mate tandis que l'autre face est lisse, irrégulière et

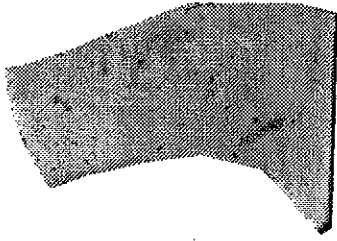


Fig. 3.- Fragment de verre plat 2059.5 présentant une trace de découpe.

brillante. Sept fragments comprennent un bord arrondi et plus épais que le centre de la vitre. Un seul élément (5786. 3) porte une trace d'outil localisée près du bord arrondi. Cette marque rectangulaire mesure 10 mm de large et 15 mm de long. De plus, ce fragment présente dans son épaisseur, plusieurs couches de verre superposées.

Ces indices témoignent du procédé de fabrication utilisé pour ces verres plats : le verre est coulé et étiré. Cette technique de fabrication se développe entre le Ier et le IIIe siècle. Le contexte d'exhumation des fragments issus du site confirme cette chronologie.

Aucun élément de fixation, ni de trace sur les fragments de verre plat n'a été décelé. Il n'est donc pas possible de tirer de conclusion sur le mode de fixation de ces éléments de verre plat.

IV. Utilisation du verre plat

Les 44 fragments de verre plat proviennent de l'ensemble des zones fouillées. Ils sont tous issus de la place des Epars, seul un fragment provient du boulevard Chasles. Cette faible représentativité sur le boulevard Chasles s'explique par l'arasement des niveaux archéologiques mais aussi probablement par la nature même des bâtiments découverts sur le boulevard qui ont une vocation essentiellement artisanale.

Sur la place des Epars, plusieurs habitations sont construites au cours du Haut-Empire. La majorité des éléments de verre à vitre proviennent de remblais ou de comblements mais, en l'état actuel de la phase de post-fouille, ils ne peuvent être aisément associés aux divers états des habitations.

Seuls trois fragments proviennent de

niveaux d'occupation correspondant à des sols de cour de deux grandes *domus*. Il est donc probable que ces deux éléments aient été utilisés pour l'éclairage naturel des demeures patriciennes.

A l'ouest, l'espace cultuel, constitué d'un *fanum* assez modeste et d'une cour, n'a livré aucun fragment de verre plat.

V. Conclusion

À Chartres, le verre à vitre, bien qu'il soit essentiellement issu de remblais et de comblements, est présent dès le milieu du Ier siècle.

Seuls trois fragments de verre à vitre correspondent à une utilisation contemporaine des *domus*. Malgré ces indices ténus, il est probable que ce verre plat ait été intégré à l'architecture des maisons patriciennes de l'époque.

La chronologie des fragments de verre à vitre pourra être affinée à l'issue de l'étude de la céramique et du phasage du site. Cette étude pourra être ensuite comparée aux données de la tranche 2 du projet « Cœur de ville », actuellement en cours, où une vocation artisanale est également attestée. La confrontation des éléments en verre issus des deux sites permettra de déterminer plus précisément dans quels contextes le verre plat est utilisé à Chartres pour le Haut-Empire.

Le Musée des Arts Décoratifs

est heureux de vous
annoncer

sa réouverture

en

septembre 2006.

107, rue de Rivoli

75001 Paris

01 44 55 57 50